

## Nouvelles initiatives de surveillance des vecteurs et de lutte anti-vectorielle dans la région du Pacifique

Comme le souligne cette édition d'*Inform'ACTION*, les maladies à transmission vectorielle, en particulier la dengue, posent de plus en plus de problèmes dans la région du Pacifique. Le manque de capacités en termes de surveillance des vecteurs et de lutte anti-vectorielle est un des facteurs qui contribuent à l'apparition d'épidémies. Grosso modo, la surveillance des vecteurs et la lutte anti-vectorielle consistent à détecter et distinguer les différents types de moustiques, collecter des données sur leur répartition géographique et leur comportement, identifier les risques de transmission locale d'une maladie, chercher à réduire ces derniers de manière appropriée et empêcher l'introduction des vecteurs dans des zones où ils ne sont pas encore établis.

Si les États et Territoires insulaires océaniques disposaient davantage de capacités de surveillance des vecteurs et de lutte anti-vectorielle, ils pourraient mieux cibler les populations de vecteurs et éviter ainsi l'épandage sans discernement d'insecticides et réduire au minimum les effets nuisibles sur les autres organismes, y compris les êtres humains.

L'intensification de la surveillance des vecteurs et de la lutte anti-vectorielle comprend en outre le renforcement de la coopération régionale et l'échange d'informations sur les vecteurs et les flambées de maladies à transmission vectorielle ainsi que la mise en commun des connaissances en la matière. Enfin et surtout, elle consiste à mobiliser les populations, à solliciter chaque personne ayant une maison, un jardin, un pot de fleurs et à mener une action concertée afin d'éradiquer les gîtes larvaires, partout où cet effort est susceptible de réduire considérablement les risques de transmission locale.

Suite à la demande des membres statutaires du Réseau océanique de surveillance de la santé publique (ROSSP), la Section surveillance de la santé publique et lutte contre les maladies transmissibles de la CPS, l'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie (IPNC) et l'Institut Louis Malardé (ILM) de Polynésie française ont élaboré une approche concertée pour renforcer les capacités de surveillance des vecteurs et de lutte anti-vectorielle dans la région. L'IPNC et l'ILM ont tous deux acquis une solide expérience de surveillance des vecteurs et de lutte anti-vectorielle dans leurs territoires respectifs.

Au début de l'année, deux demandes de financement ont été présentées. La première, adressée au Fonds de coopération économique, sociale et culturelle pour le Pacifique, concerne un petit projet pilote, qui a été entériné et dont la mise en œuvre a d'ores et déjà débuté. La deuxième porte sur un projet plus conséquent, qui devrait s'étaler sur une période de cinq ans à compter de 2008, et a éveillé l'intérêt de l'Agence française de développement (AFD) ; il est en train d'être finalisé, en concertation avec les bailleurs de fonds probables. Il est possible qu'il se greffe à un projet similaire financé par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme et visant plus particulièrement le paludisme.

Le projet pilote comprend trois volets :

1. création d'un atlas en ligne : base de données géographique regroupant (1) des informations générales sur la répartition des moustiques vecteurs dans la région du Pacifique et leurs attributs, librement accessible, et (2) un forum restreint invitant les scientifiques et les autorités sanitaires à échanger d'avantage de données spécifiques, issues de la surveillance accrue des vecteurs ;
2. mise à l'essai de formations visant à renforcer la capacité des pays d'améliorer leurs dispositifs de surveillance des vecteurs et de lutte anti-vectorielle, et à promouvoir l'intégration de la surveillance des vecteurs aux données relatives aux maladies à transmission vectorielle à l'échelon national ;
3. mise en œuvre de stratégies efficaces de mobilisation des populations.

Les activités de formation s'achèveront sur un atelier, qui aura lieu aux Îles Cook en septembre et qui réunira des inspecteurs et d'autres agents de la santé publique de Rarotonga et des îles périphériques. Cet atelier bénéficiera des enseignements acquis au cours d'ateliers, dont le financement a été obtenu par les pays eux-mêmes et qui se sont déroulés à Guam en 2005<sup>1</sup>, aux Îles Mariannes du Nord et aux États fédérés de Micronésie en 2006<sup>2</sup>, et à Wallis et Futuna en 2007.

Le second projet élargira toutes ces activités et les étendra progressivement à tous les États et Territoires insulaires océaniques concernés. Il débouchera sur :

1. la tenue d'un inventaire régulièrement actualisé des moustiques vecteurs dans la région du Pacifique,
2. la mise en œuvre de mesures modernes de surveillance des vecteurs et de lutte antivectorielle dans un nombre croissant de pays insulaires océaniques, non seulement en réponse à des flambées épidémiques mais également à titre de prévention,
3. la maîtrise des stratégies de communication visant à mobiliser les populations océaniques.

Ce projet devrait comprendre enfin un volet axé sur la recherche opérationnelle des caractères et des flux génétiques des populations locales de vecteurs, qui viendrait compléter l'approche intégrée, une fois que les fonds nécessaires à la reclassification du laboratoire de l'IPNC auront été alloués.

## **Docteur Justus Benzler**

Spécialiste de la surveillance des maladies transmissibles  
CPS

---

## Références

- <sup>1</sup> Guillaumot, L. 2005. Atelier de formation à l'identification et à la surveillance des moustiques vecteurs, Guam, 26-28 juillet 2005, Inform'ACTION 21 : 30-31.
- <sup>2</sup> Guillaumot, L. 2006. Surveillance et identification des moustiques vecteurs : atelier de formation, Îles Mariannes du Nord, 28 août-1<sup>er</sup> septembre 2006, Inform'ACTION 24 : 27-28.